Première partie : l'exposé (Rationale) *de la conversion et ses controverses.* 1. Sidney H. Griffith, « The first *Summa Theologiae* in Arabic : Christian Kalām in Ninth-Century Palestine. » — 2. Wadi Z. Haddad, « Continuity and Change in Religious Adherence : Ninth-Century Baghdad. » — 3. Daniel J. Sahas, « The Art and Non-Art of Byzantine Polemics : Patterns of Refutation in Byzantine Anti-Islamic Literature. » — 4. Joanne E. McWilliam, « The context of Spanish Adoptionism : A Review. » — 5. Kenneth B. Wolf, « The Earliest Latin Lives of Muḥammad. » — 6. Jane Dammen McAuliffe, « Fakhr al-Dīn al-Rāzī on *āyat al-jizyah* and *āyat al-sayf.* » — *Deuxième partie : Le processus de la conversion.* 7. Richard W. Bulliet, « Conversion Stories in Early Islam. » — 8. Michael G. Morony, « The Age of Conversions : A Reassessment. » — [...] 13. Georges C. Anawati, « The Christian Communities in Egypt in the Middle Ages. » — [...] 17. Mohamed Talbi, « Le christianisme maghrébin : de la conquête musulmane à sa disparition. » — *Troisième partie : Résistance à la conversion.* [...] *Quatrième partie : Le passé comme guide pour l'avenir.* [...] 26. Mahmoud M. Ayoub, « The Islamic Context of Muslim-Christian Relations. »

Quelques brèves remarques. P. 71, la bibliographie peut être complétée par l'autre ouvrage d'Adel-Theodor Khoury, *La polémique byzantine contre l'Islam* (VIIIe-XIIIe s.), Leiden, 1972. L'article de Morony relativise les conclusions trop péremptoires de Bulliet et de quelques autres. P. 335, il faut lire « al-Manānī » et « *al-manāniyyah* », sans redoublement du « n » (cf. nos *Penseurs musulmans et religions iraniennes*, Paris, 1974, p. 317, n. 1). P. 345 (cf. p. 391), M. Talbi arrive à la conclusion suivante : « Ainsi la limite *ad quem* à laquelle remontent les ultimes renseignements qui nous sont parvenus sur les derniers chrétiens aborigènes maghrébins s'arrête au premier quart du XVe siècle, et ces renseignements ne concernent que Tunis. Ailleurs, ils avaient sans doute disparu déjà plus tôt. »

Le livre s'achève par un répertoire géographique de quarante-cinq pages, alignant par ordre alphabétique des notices d'une ligne à une demi-page sur les lieux cités (avec renvoi aux cartes, et traduction des noms en plusieurs langues) et par un index général de trente-cinq pages. Si on ajoute que chaque article est suivi d'une bibliographie abondante et précise, il devient clair que nous avons là un bel ouvrage de référence.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

Louis MASSIGNON, *Examen du « Présent de l'Homme Lettré » par Abdallah Ibn al-Torjoman suivant la traduction française parue dans la* Revue de l'histoire des religions, 1886, *tome XII*). Pontificio Istituto di Studi Arabi e d'Islamistica, Roma, 1992. 24 × 17 cm, 134 p.

L'œuvre de Louis Massignon (1883-1962), le grand orientaliste catholique français, a profondément marqué ses contemporains dans leur connaissance du monde islamique et dans leur estime de la mystique musulmane. Les bibliographies ne manquent pas, qui parlent des éditions successives de son *Annuaire du monde musulman* (la 1re en 1924, reprise de la *Revue du monde musulman* LIII, 1922-1923; la 2e en 1926, la 3e en 1929 et la dernière en 1954) et

BCAI 10 (1993) L. Massignon: Examen du «Présent de l'Homme Lettré» par Abdallah Ibn al-Torjoman suivant la tradition française parue dans la Revue de l'histoire des religions 1886, tome XII, recensé par M. Borrmans
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de son œuvre maîtresse la *Passion d'al-Ḥallâj, martyr mystique de l'Islam* (Paris, Geuthner, 1922, 2 vol.), suivie de l'*Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane* (Paris, Geuthner, 1922; réédité en 1954, Paris, Vrin, en 2 vol. également). Les *Opera Minora* (publiés à Beyrouth, Dar al-Maaref, 1963, en 3 vol., par l'abbé Y. Moubarac) regroupaient deux cent sept écrits de L. Massignon, tandis que le *Mémorial Massignon* (publié au Caire, Dar el-Salam, en 1963 également) proposait trente et une contributions à son sujet.

Ce que l'on connaît moins, c'est l'inspiration religieuse, authentiquement chrétienne, qui lui a permis de se sentir solidaire des musulmans, d'apprécier de l'intérieur les richesses de leur spiritualité et de promouvoir des voies nouvelles en vue d'un meilleur dialogue avec eux. À la suite des textes précédents, des écrits inédits avaient été présentés par Jacques Keryell dans *L'hospitalité sacrée* (Paris, Nouvelle Cité, 1987) : ils complétaient ainsi, dans l'ordre de la spiritualité, ce qu'avait déjà proposé Vincent Monteil dans *Le linceul de feu* (Paris, Vega Press, 1987), à la suite de *Parole donnée* (Paris, Julliard, 1962; repris en 1983, Paris, Seuil), où trente et un écrits de L. Massignon sont accessibles. L'abbé Y. Moubarac avait d'ailleurs fourni une ample *Bibliographie de Louis Massignon* dans sa *Pentalogie islamo-chrétienne* (Beyrouth, 1972-1973, vol. 1, p. 7-89). Restait cependant l'énigme d'une vie entièrement consacrée à la recherche scientifique et au témoignage spirituel : l'abbé G. Harpigny (*Islam et Christianisme selon Louis Massignon,* Louvain-la-Neuve, 1981) s'est attaché à en percer plus ou moins le mystère et l'on doit à Daniel Massignon, le fils même de notre auteur, d'avoir reconstitué dans le détail la période décisive au cours de laquelle son père a fait « l'expérience spirituelle de l'Étranger » (cf. « Le voyage en Mésopotamie et la conversion de Louis Massignon en 1908 », *Islamochristiana,* Roma, PISAI, 14 (1988), p. 127-199). Restait à découvrir la première expression de théologie comparée entre islam et christianisme dans le nouvel itinéraire de L. Massignon.

C'est ici qu'il faut signaler la publication de cet inédit trop souvent utilisé par certains en des formes abrégées ou imparfaites. Louis Massignon fut en effet amené, en 1917, pour des raisons d'amitié, à rédiger sa réfutation d'un ouvrage de polémique anti-chrétienne d'un franciscain espagnol, Fray Anselmo Turmeda, devenu musulman à Tunis sous le nom d'Abdallah Ibn al-Torjoman (fin XIVe-début XVe siècle), d'où le titre du présent ouvrage *Examen du « Présent de l'Homme Lettré » par Abdallah Ibn al-Torjoman.* À l'époque, il ignorait l'identité exacte de l'auteur de cette *Tuḥfa* qui a, depuis lors, fait l'objet des recherches et de la thèse de Míkel de Epalza, actuellement professeur à l'université d'Alicante (Espagne), *La Tuḥfa, autobiografía y polémica islámica contra el Cristianismo de ʿAbdallah al-Tarǧumān (fray Anselmo Turmeda)* (Roma, Accademia dei Lincei, 1971, 521 p.). Introduit par un *avant-propos* de son fils, Daniel Massignon et un *liminaire* de son cousin, le père Henri Cazelles, le texte ici reproduit d'après sa meilleure version et respecté dans sa première rédaction (p. 1-81) est suivi, pour être d'autant mieux compris, par la reproduction de la traduction française du chap. III de la susdite *Tuḥfa,* telle qu'elle fut assurée par Spiro (c'est un pseudonyme) et publiée dans la *Revue de l'histoire des religions,* 1886, tome XII, p. 179-211 et 278-301.

Après y avoir dit ce qu'il pense du traducteur (p. 1-5) et de l'auteur de la *Tuḥfa* (p. 6-8), L. Massignon entreprend l'analyse de celle-ci. Il s'interroge d'abord sur la méthode suivie par l'auteur (p. 9-15), puis sur la valeur intrinsèque des arguments présentés (p. 15-38), car la

BCAI 10 (1993) L. Massignon: Examen du «Présent de l'Homme Lettré» par Abdallah Ibn al-Torjoman suivant la tradition française parue dans la Revue de l'histoire des religions 1886, tome XII, recensé par M. Borrmans
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

controverse s'en prend aux divergences textuelles entre les Évangiles, prête au Christ des contradictions dans son attitude et critique les dogmes de l'Église, qu'il s'agisse de la mission du Paraclet, des définitions dogmatiques (de la Trinité, de l'Incarnation, de la Rédemption et des Sacrements) et de l'autorité doctrinale. C'est dans son analyse des postulats fondamentaux de l'apologétique d'Ibn al-Torjoman (p. 38-62) que L. Massignon envisage les qualités générales de celle-ci, tant dans l'attaque que dans la défense : c'est alors qu'il développe ses réflexions de théologie comparée entre la vision musulmane et la vision chrétienne du Créateur, de la parole divine, de la providence divine et de l'homme, avant de méditer sur « le rôle de l'Islam dans l'histoire du monde pour le triomphe de la chrétienté » (*sic*). C'est ici que L. Massignon donne la preuve de sa profonde connaissance de l'islam en même temps que du mystère chrétien de Dieu et de l'homme : intuitions éclairantes et démonstrations convaincantes s'y suivent en cascades. La *conclusion* (p. 63 sq.) reprend tout cela et permet d'introduire un *appendice* (p. 65-78) qui est à rattacher directement à la providence divine; c'est à nouveau une méditation de spiritualité comparée quant aux réponses à proposer aux trois questions essentielles : où Dieu apparaît-il au monde ? Comment l'homme s'en rend-il compte? Pourquoi Dieu se présente-t-il à chaque conscience comme une question? On sait que L. Massignon, pour être plus sûr de ses positions exégétiques et théologiques, avait sollicité l'avis d'un théologien : pressenti par lui pour cette tâche, le père Albert (M.-J.) Lagrange se contenta de très brèves annotations que la présente édition reproduit également en notes. Une *annexe* (p. 79-81) vient illustrer la connaissance approfondie qu'avait L. Massignon de la polémique musulmane anti-chrétienne, puisqu'il s'y trouve le plan général de ses cours au Collège de France (1926/1927 à 1928/1929) sur l'apologétique musulmane.

Il était donc utile que soit enfin publié ce premier écrit de L. Massignon qui nous permet ainsi d'entrevoir les motivations subjectives qui l'ont alors amené à comprendre et à privilégier l'expérience et les écrits d'al-Ḥallāǧ : solidarité, compassion et substitution sont des valeurs constantes de son itinéraire spirituel. On en saisit d'autant mieux, avec l'abbé Harpigny, le triple développement des cycles ḥallāǧien, abrahamique et gandhien que le *Cahier de l'Herne* (Paris, n° 13, 1970) laissait entrevoir à travers études et témoignages. Le champ reste donc ouvert pour mieux discerner les lignes essentielles, dans la vie de L. Massignon, d'une théologie exigeante qui l'amena à parfaire sa croissance spirituelle en lui garantissant des dimensions sacerdotales (1950) (cf. notre longue recension d'Harpigny in *Islamochristiana* 8 (1982) p. 287-292). Il se pourrait que la thèse récemment soutenue, à Paris, par Pierre Rocalve, *Place et rôle de l'Islam et de l'islamologie dans la vie et l'œuvre de Louis Massignon* (Paris, 1990, 324 p. dactylographiées), dont la publication ne saurait tarder [1], fournisse également des compléments d'information sur l'esprit de cette *Badaliyya* chère à L. Massignon, qui lui permit de mettre en relief la personnalité exceptionnelle et l'œuvre singulière d'al-Ḥallāǧ.

Maurice BORRMANS
(PISAI, Rome)

1. L'ouvrage vient d'être publié par l'Institut français de Damas (1993), sous le titre *Louis Massignon et l'islam* (NDLR).

BCAI 10 (1993) L. Massignon: Examen du «Présent de l'Homme Lettré» par Abdallah Ibn al-Torjoman suivant la tradition française parue dans la Revue de l'histoire des religions 1886, tome XII, recensé par M. Borrmans
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Manuela MARIN, *Ibn Baškuwāl (m. 578/1183). Kitāb al-mustaġīṯīn bi-llāh (en busca del socorro divino). Edicion critica y estudio.* Consejo Superior de Investigaciones Científicas — Instituto de Cooperación con el Mundo Arabe (Colección « Fuentes Arábico-Hispanas », 8), Madrid, 1991. 132 p. (étude en espagnol) + 209 p. (édition du texte arabe).

Édition critique et étude d'un texte à sujet religieux, de piété, de l'historien cordouan Abū l-Qāsim Ḫalaf Ibn ʿAbd al-Malik Ibn Masʿūd Ibn Mūsā Ibn Baškuwāl Ibn Yūsuf Ibn Dāḥa Ibn Dāka Ibn Naṣr Ibn ʿAbd al-Karīm Ibn Wāqid al-Anṣārī al-Ḫazraǧī (494-533/1101-1139).

Cette édition et cette étude méritent d'être remarquées, tout autant par leur sujet et par l'importance de l'auteur médiéval que par l'auteur moderne de l'édition et par la collection de sources sur l'histoire d'al-Andalus où elles ont été publiés.

Le sujet traité par Ibn Baškuwāl n'est pas nouveau dans la littérature pieuse de l'Occident musulman. Il s'agit d'anecdotes où de pieux musulmans — voire des personnages coraniques préislamiques —, se trouvant dans le besoin, font appel à Dieu pour s'en sortir dans leur détresse. Cent cinquante-quatre récits, de longueur fort inégale, groupés en quatre chapitres, montrent un éventail assez varié de circonstances, de besoins et de solutions, pour ces croyants « qui demandent secours à Dieu » (*mustaġīṯīn bi-llāh*).

Manuela Marín, avant de présenter son édition (basée sur trois manuscrits), analyse fort pertinemment les principales situations de détresse de ces croyants (elle parle de « pertes » — *pérdida* — : perte de biens matériels, surtout par pauvreté, dettes, vol, sécheresse; perte de santé; perte de liberté, par emprisonnement ou par l'esclavage comme conséquence de la guerre; perte de l'honneur, par de fausses accusations). Mais elle met surtout l'accent, dans ses analyses, sur les diverses formules de *duʿāʾ* qui y sont présentées comme solutions à ces situations de détresse.

Il s'agit bien d'un manuel de dévotion pour développer le recours aux prières de demande à Dieu. Manuela Marín montre combien ces prières sont « ritualisées » : elles exigent la pureté rituelle, elles se font après les *rakʿas* qui suivent la prière liturgique des *ṣalawāt*, et elles utilisent des formules fort élaborées et connues, elles ne procèdent pas d'élans du cœur. Marín ne croit pas qu'il s'agisse de « piété populaire » — Ibn Baškuwāl appartient à l'élite intellectuelle d'al-Andalus et son livre est un recueil d'anecdotes édifiantes destiné à cette élite —, mais c'est bien de la « piété vécue », intériorisée par le croyant dans des circonstances vitales difficiles. L'intérêt sociologique et historique de ces circonstances — fort bien mis en valeur par M. Marín — ne doit pas cacher l'intérêt religieux et littéraire fondamental du livre, pour l'auteur et pour les lecteurs du XIIe siècle.

Un deuxième volet de l'intérêt de cet ouvrage concerne l'auteur, Ibn Baškuwāl. En effet, cet homme de lettres d'al-Andalus est surtout connu par ses recueils historiques de bio-bibliographies, la *Ṣila* ou « continuation » des répertoires de personnages culturels d'al-Audalus. Ces répertoires ont été, toujours, une source fondamentale pour l'histoire des hommes de culture de la société arabo-islamique et ils ont été utilisés par les historiens tout autant pour leurs informations ponctuelles d'ordre biographique, chronologique ou toponymique, que pour l'étude sérielle de diverses données sociologiques. L'histoire d'al-Andalus s'était déjà vue enrichie

BCAI 10 (1993) L. Massignon: Examen du «Présent de l'Homme Lettré» par Abdallah Ibn al-Torjoman suivant la tradition française parue dans la Revue de l'histoire des religions 1886, tome XII, recensé par M. Borrmans
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net